

Chapitre 2 : MOBILITES ET MIGRATIONS

Introduction :

La mobilité est une forme de mouvements qui s'exprime par le changement de position. La mobilité est ici géographique ; elle implique donc un changement de lieu ; elle s'exprime par des flux de population c'est à dire des *volume de personnes en circulation*.

Le concept d'habité est lié à la mobilité. On observe le retour du concept d'habité dans les champs social, ce concept est lié à 2 changements :

- En effet dans les années 80, les faits indiquent qu'il y a une augmentation très importante des mobilités concernant différents espaces et aussi de plus en plus d'acteurs. Le phénomène migratoire concerne de plus en plus d'acteurs et prend compte d'une complexification des flux migratoires. Aujourd'hui les migrations s'inscrivent dans des aller et retour : c'est un *migration circulatoire*. On est donc face à une société mondiale où les habitants sont de plus en plus mobiles.

→ La mobilité est un signe de modernité. On pense que l'augmentation de ces mobilités concerne les sociétés urbaines des pays du Nord, mais cette augmentation concerne aussi tout autant les sociétés rurales et les sociétés des pays du Sud.

- Le fait que la géographie considère aujourd'hui que chaque acteur géographique est porteur d'une géographie qui lui est propre montre qu'il y a un recentrage autour de l'acteur géographique.

Habité quelque part suppose de prendre en compte le fait que quelque soit les sociétés humaines et les contextes historiques les hommes ont toujours eu besoin de s'enraciner quelque part, et en même temps ils ont toujours eu besoin de valoriser le lien à l'ailleurs

=> les sociétés humaines sont fondées sur ses articulations nécessaires à la vie.

A partir des travaux de Leroi-Gourhan par rapport à l'espace des premiers hommes on montre que les sociétés humaines ont toujours eu besoin de conjuguer l'ailleurs et d'ici. Il nous donne ces besoins entre le mobile et l'immobile, il nous dit que l'étude des sociétés humaines repose sur 2 conceptions de l'espace :

- conception physique et centrée de l'espace : nous restons marqués par une perception « animal » par un périmètre de sécurité et de refuge. Les hommes ont besoin d'avoir un lien fort, c'est un besoin humain fondamental qui rend compte d'un lieu stable à partir duquel les sociétés humaines peuvent construire de la connaissance et s'épanouir intellectuellement et humainement.
- Conception de l'espace itinérant : besoin de s'inscrire dans des espaces de la mobilité de l'itinérance, ce qui permet l'ouverture et le partage.

Ces deux conceptions seraient complémentaires => les hommes et les femmes ont un besoin physique de se trouver un ici, un *repaire* (lieu de protection) mais également un *repère* (où se repérer dans le monde). Les hommes et les femmes sont marqués par leur lieu d'origine, et par un comportement nomade de l'espace qui est de nature quasi pré-historique.

→ La référence au mythe ancien

Les fondements de l'identification de l'espace sont marqués par 2 figures :

- Hestia => déesse de la vie domestique La déesse assure la communion entre la Terre et l'être humain et pour honorer des rites de fondations étaient organisés.
- Face à la figure d'Hestia il y a la figure d'Hermès qui sont intimement liés l'un à l'autre car le dieu est sollicité pour donner son accord, et ce lien étroit entre ces 2 figures nous montre les fondements de notre territorialité, c'est à dire les liens des hommes et des femmes à leur espace sont marqués par cette articulation nécessaire entre le dedans le dehors et la nécessaire liberté.

=> Nos identités combinent un fondement d'enracinement (fondement chthonien) mais aussi d'un

épanouissement.

I. l'habité, un nouveau paradigme pour la géographie

Lazarrotti : l'habité rend compte d'un rapport entre 3 pôles:

- Un espace habité : géo-graphie, les hommes et les femmes marquent de leurs empreintes la Terre mais en même temps la terre informe les hommes (nous ne sommes pas indifférent au lieux ou nous vivons).
- Les habitants, dimension géographique de l'homme. Il parle d'habitant poli-topiques (lieux multiples), beaucoup de femmes et hommes vivent dans plusieurs lieux. Il dit que à partir de ce concept, les habitants nous oblige à décliner 2 éléments :
 - centré sur l'homme habitants
 - réflexion de la manière dont chaque hommes vit sur leur identité géographique, à la nécessité du placement mais aussi le déplacement.
- La question de la cohabitation, nécessairement habité quelque part c'est échangé, la géographie de l'habité rend compte de la question de partagé.

Habité quelque part rend compte de savoir et de pratiques géographiques. Les savoir géographiques renvoi à la géographie culturelle (manière de construire sa culture) , les culture construisent des savoirs particulier et façonne les manières d'être, les savoir géographique rendent compte que les hommes et femmes maîtrisent des savoir : -savoir être
-savoir faire
-savoir vivre dans un espace partagé.

Ce serait ces savoir qui construirait un capital géographique.

Ces capitaux géographiques expliquent comment repérer les compétences à changer de lieux, elles rendent compte d'apprentissage, les savoirs géographiques rendent compte de contrôle et sont liés à des savoirs. Le contrôle de ses savoir est une clé des hommes dans les lieux.

Conclusion : l'espace habité est une écriture, l'habité rend compte :

- une dimension de l'expérience des hommes dans le monde c'est à dire que habité quelque part serait une dimension existentielle.
- Dimension politique, habité c'est aussi comprendre comment le monde est habité par les structure de pouvoir.
- dimension stratégique

il est important de réfléchir à l'identité capital (transmis, ce que l'on partage) et à l'identité compétence (expérience, ce que nous avons appris).

→ Travaux de Matis Stock :

L'orientation géographique des mobilité fait que des acteurs géographiques s'inscrivent dans des manières d'habité le monde. L'étude des mobilité spatial suscitent différente questions. La multiplication des formes de mobilités tout cela fait qu'il est difficile de donner un cadre explicatif claires pour différencier ces formes de mobilités.

Il parle de système de mobilité permettant d'appréhender les différentes forme de mobilités. Prenant en compte les mobilité contemporaines il nous faut modifier le paradigme, la société c'est fondé sur le paradigme du principe de la sédentarité, il faut modifié notre regard et insisté sur le rapport à l'espace.

Géographie de la localisation : où sont situés les hommes (différence de densité humaine), localisés les activités économiques. La localisation est le fondement de l'approche géographique et cartographique. Au centre de la thèse géographique il y a nécessairement un lien étroit entre une population et un lieu donné, on a considéré comme prédominant l'existence d'un lien étroit entre la population et le lieu.

La prise en compte de la mobilité nous engage à redéfinir le fondement de la géographie pour prendre en compte les effets de la mobilité.

Structure spatiale stable et statique, différence d'appartenance territoriale. La mobilité nous interroge sur les frontières de ces territoires.

Les lieux familiers ne sont pas nécessairement les lieux les plus proches.

Conclusions : nous face à des modes d'habitat à des sociétés à individus mobiles, forme individualisée différenciée du rapport à l'espace, mobilité parfois extrême. Les sociétés individuelles mobiles rendent compte d'individus géographiquement pluriels. Il a donc une multiplicité des rapports à l'espace qui s'opère et la prise en compte de la question de la mobilité nous oblige à réfléchir sur la place que prennent les lieux sur les acteurs.

Les formes de mobilité, en quoi la prise en compte de la mobilité est un phénomène à la fois historique ?

I. Les formes de mobilité à travers le monde

Le mouvement est au fondement des dynamiques des populations. Les données chiffrées sont peu nombreuses et difficiles à obtenir ce qui est le véritable point faible de cette étude.

Il existe une diversité importante, il est difficile de les classer :

- la durée => le temps (classer les mouvements de population selon leur durée). On peut distinguer les mouvements journaliers (mouvement pendulaire), des mobilités hebdomadaires, saisonnières
- la distance => l'espace. Dans ce cas on différencie les mouvements à petite distance jusqu'au mouvement internationaux (migration interne et externe).
- On prend en compte la question du degré de liberté des acteurs migrants : mouvement de population contraint. Ex : en Afrique, les déplacements de population liés au conflit.
- la cause des changements de résidence : la retraite, les loisirs etc...

Ces distinctions ne proposent que des typologies insatisfaisantes. Par exemple les causes des migrations sont liées au social. Il y a une multitude de facteurs.

On différencie les mobilités en fonction qu'elle franchisse ou non une frontière internationale. Lorsque l'on étudie ces mobilités il faut prendre en compte plusieurs critères. On remarque que ce phénomène dépasse les classifications utilisées.

Ces mouvements de population sont difficiles à appréhender d'autant plus dans le modèle contemporain.

2. Mobilité habituelle des populations

Dans les pays du sud la mobilité des populations concerne avant tout les populations des campagnes qui sont mobiles au fil des saisons (gestions des milieux...) qui rendent compte de certains modes de vie et de travail.

Aujourd'hui ces populations paysannes sont extrêmement mobiles, il y a une mobilité accrue à travers le monde qui repose sur des *systèmes familiaux multilocalisés* (c'est à dire que aujourd'hui dans un contexte écologique, économique il y a un ensemble de contraintes très fortes pesant sur ces populations).

Cette évolution est replacée dans le contexte international, lorsque l'on aborde ces questions il faut s'interroger sur les causes internes mais aussi sur le contexte international qui crée un environnement à la fois agréable et contraignant. Aujourd'hui il y a des changements majeurs qui s'opèrent qui expliquent les spéculations sur les biens de céréales par exemple, un grand nombre de ces paysannes ne peuvent pas faire face à la concurrence apportée. C'est pour l'ensemble de ces raisons que les mouvements de

populations se sont accélérés.

Il y a une mise en place des stratégies migratoires tout en maintenant une unité du groupe familiale, ces migrations sont rarement liées à des migrations individuelles. On est face à des familles qui maintiennent une cohérence du groupe familiale et qui envoi travailler à l'extérieur une partie des jeunes. On a une féminisation de ces systèmes migratoires, l'enjeu est de maintenir un lien avec le migrant pour avoir accès aux biens. On veut maintenir une cohésion du groupe familiale.

→ Dans les pays développés

Le déplacement quotidiens de travail, navette, *mouvement pendulaire, migration alternante*
=> mobilité de travail au sein d'une même journée. Ces migrations sont liées à la spécialisation fonctionnelle des espaces, année 60 : évolution qui ont favorisé l'accueil des lieux de résidences (travail, vie et consommation), l'étalement urbain explique l'importance de ces mobilités. Elles ont pris une importance considérable.

La mobilité provoque une véritable *économie résidentielle*, en effet un certain nombre de territoires bénéficient de la venue de population extérieure qui sont attirés par les fonctions récréatives (le déplacement touristique par exemple)

→ Migrations interne et externe

Les migrations saisonnières concernent les migrations agricoles. Ces migrations concernent des migrations vers les villes, mais aussi à longue distance. Elles sont aujourd'hui très importantes dans les pays du tiers monde.

On retrouve *les migrations temporaires*, elles concernent les populations des sociétés rurales qui commencent leurs transitions. On les retrouve dans le contexte des pays où l'urbanisation s'accélère, elles demeurent très importantes dans le rapport à l'espace des sociétés du Sud.

II. les migrations, le phénomène des migrations international.

Une variable de la croissance de ces populations est liée à la mobilité des sociétés, en effet les hommes se déplacent régulièrement plus ou moins fréquemment. Ces mouvements migratoires ont des conséquences évidentes sur l'évolution des populations. Certaines régions du globe connaissent des départs d'individus qui constitue une ponction démographique importante remettant en cause l'équilibre naturel de la population. A l'inverse d'autres constituent de véritables espaces d'accueils où les arrivées représentent un élément central de la croissance démographique.

Le solde migrateur peut être révélateur de l'attractivité d'une région. Dans ce cas la croissance démographique est souvent alimentée par l'arrivée de population. Les conséquences des phénomènes migratoires sur l'évolution démographique des populations sont réelles et parfois déterminantes.

Les sociétés paysannes et rurales sont concernées par l'importance de ces mobilités.

Il y a aujourd'hui une augmentation très forte du phénomène migratoire :

- augmentation des distances parcourues par ces migrants. Ces phénomènes ne se font pas forcément par étapes, le système migratoire se complexifie.
- Augmentation des fréquences de la mobilité

changement des formes spatiales du mouvement avec une diversification et une complexification des parcours, une multiplication des lieux spécifiques d'installations, un retour au lieu de transit. Les migrations accompagnent la mondialisation contemporaine.

1. Motifs des migrations

Elles sont liées à la recherche d'un meilleur revenu : cause essentielle de la migration.

Les migrants sont « triés » selon l'âge, le sexe, on se rend compte que ce sont surtout des hommes jeunes qui

migrent.

Le phénomène migratoire joue en rôle non négligeable. En effet on constate une augmentation des emplois dans les villes, le développement des activités industrielles (atouts pour attirés les populations).

Le capital humain du migrant : le migrant construit son expérience migratoire sur ces qualifications, elles sont liés au niveau éducatif.

Les travaux sur les mobilités considère qu'on en peut pas utiliser seulement les facteurs économiques pour expliquer ces phénomènes migratoires. Mais aussi les facteurs monétaire à des facteurs non monétaires. Il y a un coût social à la migration dans le mesure ou partir oblige à s'insérer dans le lieu ou l'on doit s'installer, mais aussi un coût psychologique au départ => ce sont donc souvent les populations jeune qui partent car elles peuvent mieux accepter ce coût psychologique de la migration.

On observe un problème d'individualité, d'autonomie => migrations des femmes et des jeunes populations.

2. problème de modéliser les migrations

On retrouve 4 propriétés pour modéliser ces migrations :

- intensité migratoire : dans un même contexte on a des groupes sociaux qui sont plus ou moins engagé pour s'inscrire dans le phénomène migratoire (capital économique, éducatif, maîtrise de la langue). Les réseaux sociaux de la migrations, dans un même endroit on voit que certains groupes sociaux ont plus de faciliter que d'autres à migrer. Ces réseaux favorisent des spécialité de la destination par exemple. Ces filières migratoires expliquent les directions de la migration et aussi le type de travail dans lequel le migrant va s'inscrire.
- La structure par âge : d'une manière général les analyse montre que se sont les plus jeunes qui partent, c'est un facteur important dans la compréhension des migrations. Les sociétés migrantes passent dans des moments d'intense migrations lorsque la population est jeune, une deuxième phase de transition migratoire lorsqu'il y a une stabilisation de la croissance démographique on se rend compte que les populations vieillissante migrent de moins en moins. A un certains âge on parle aussi de migration de retour, les migrants réinvestissent dans les lieux où ils sont parties.
- L'orientation des migrations : on essaye de modéliser les migrations en différenciant les migrations ascendante au migration descendante. Les migrations ascendante ont dominé le phénomène migratoire au niveau historique (19ème siècle), elle prennent en compte la hiérarchie urbaine, elles ont accompagné l'histoire économique. Changement à partir des années 80-90, phénomène de retour vers les campagnes. On a aujourd'hui le phénomène du développement d'économie résidentielle, arrivée des populations dans les zones rurales => migrations descendantes. Ces populations sont souvent aisés, elles bénéficient de revenus divers. On observe un découplage entre les territoire qui bénéficient de la richesse et ceux qui la consomme.
- Portée spatiale des migrations : l'analyse l'effet de la distance sur la mobilité, l'idée central des modèles gravitaires parte de l'idée qu'il y aurait une diminution de la fréquence des migrations en fonction de la distance. La densité des mobilités est liée à la fréquence spatiale. La distance spatiale n'est pas toujours un facteurs déterminant, elle est à prendre en compte selon les contextes.

3. effets des migrations sur les territoires

Les effets sont extrêmement contrasté, à l'échelle du monde un certains nombre de pays se sont engagé dans des politiques restrictives des migrations. Pendant longtemps il y a l'idée que les migrations sont favorable aux migrants, aux territoires d'accueil et à ceux de départ. La migrations est considéré comme un mécanisme d'ajustement des ressources entres les pays qui sont dotés de ressources et qui ont besoin de travailleur et d'un autre coté des pays pauvres ou une partie de la population est en manque de travail. Les migrations optimise la différenciations de ressources => vision optimiste.

Dans les pays du Nord on observe des durcissement des politique migratoire, le migrant n'est pas un simple facteur de production il est porteur de valeur , de culture qu'il confronte à sa société d'arrivée.

Les analyses mettent en avant des logiques d'exploitations, de dominations. Il faudrait mettre en place dans les pays du sud des politiques adéquates.

La fuite des cerveaux : elle affaiblit l'économie du sud. On parle aussi de fuite du Caire.
Interrogation sur les transferts positifs des populations migrantes.

Les territoires circulatoires, diaspora et communauté transnationale.

III. Circulation migratoire

Les processus de migrations internationales sont caractérisés par de profondes reconfigurations et aussi une complexification de ces flux à l'échelle mondiale, elle s'explique à plusieurs niveaux.
Il faut considérer les changements qui s'opèrent dans l'environnement global. Ce sont les facteurs endogènes, macroéconomiques, on peut citer l'aggravation des conditions de pauvreté dans certains pays. Et aussi une flexibilité du marché du travail. Favorise l'importante croissance des migrations.

Les logiques d'ajustements des migrants, les travaux sur les migrations s'intéressent aux logiques des acteurs migrants => capacité d'adaptation voire d'invention, il y a donc des travaux qui témoignent du contexte de forte adaptation des travailleurs migrants.

Forte adaptation aux demandes de l'économie moderne dans le contexte de la modernité contemporaine. Ces acteurs mettent en œuvre des stratégies de réponse à des crises et qu'il multiplie des formes de déplacements par nécessité de trouver des revenus. Complexification des temporalités de déplacement => flux multidirectionnel. Parcours migratoire s'insérant dans des temporalités complexes en termes de durée, complexité de la fréquence de ces mobilités et une qui doit être observée à l'échelle du migrant et du collectif. La continuité des formes de mobilité : les chercheurs ne se centrent pas simplement sur un épisode migratoire mais sur la durée de vie du migrant, il travaille sur des cycles de vie. Il faut prendre en compte la trajectoire migratoire et on observe une succession de déplacements des rythmes de déplacement plus ou moins denses et plus ou moins fréquents, ces trajectoires de mobilité montrent à quel point on a affaire à des allés et venus très complexes.

Échelle du collectif : comprendre comment ces processus migratoires s'inscrivent dans le temps long, manière dont s'articulent les dynamiques socio-économiques des territoires de départ et les logiques pluri-dimensionnelles.

Les dynamiques des champs migratoires : organisation des circulations dans la durée entre un point de départ et un point d'arrivée. Cette complexification est interrogée en articulant le temps courts des trajectoires individuelles et familiales et le temps long des trajectoires inter-dimensionnelles. On constate que cette complexification s'inscrit aussi dans l'organisation des systèmes résidentiels familiaux, on observe ce contexte de système qui organise des liens étroits entre la famille et les différents lieux. Sphère socio-spatiale de la famille.

Formes de migration internationale qui mettent en jeu un contexte de transnationalisation, structure politique autour des États-nations.

Structure des marchés du travail, et les capacités des mobilités des migrants. On est face à un double mouvement marqué par un affaiblissement des pouvoirs publics et une mobilité intellectuelle et collective qui rend compte à l'échelle mondiale d'une fluidité de plus en plus grande de ses migrants.
Transfert de biens et de capitaux

IV. population en diaspora

communauté transnationale qui met en jeu la prise en compte des liens entre territoire de départ et les territoires d'arrivée. Il existe un espace cad un rapport spécifique de ces populations en diaspora et c'est cette espace que l'on appelle un espace transnational. Il en jeu la manière dans laquelle les acteurs migrants maintiennent des liens étroits entre lieu de départ et lieu d'arrivée, c'est la force et la densité des

circulations et aussi la dimensions temporelle et la durée de ces échanges. Il faut qu'il y est un espace de liens fort qui s'inscrit dans la longue durée, c'est échanges sont de différent ordres lié à la force des liens familiaux mais aussi d'ordre économique politique, religieux d'ordre symbolique => iconographique. Lorsque qu'on parle de diaspora ce qui est en jeu c'est tous les liens cité ci dessous, étude des territorialité. Processus de construction d'un territoire. Renouvellement du liens entre les différents territoire.

Communauté transnational rend comte de liens étroit mais il ne s'inscrit pas dans une ancienneté de ces flux migratoires.

Fondements des relations à l'espace : une diaspora existe et se reproduit au fil des génération en s'appuyant sur tous ce qui fait lien entre un lieu de départ et les lieux de destination, construction d'une communauté qui maintient des liens étroit, identité forte entre les différents membres qui s'appuie sur des liens denses entre différents membre de la diaspora.

5 principes :

- la populations se dispersent en plusieurs lieux
- liens avec le lieu d'origine
- population s'intègre,
- conscience identitaire
- on parle de diaspora lorsqu'il y a le maintien des relations

espace réticulé : reliant différent pôle entre eux.

Densité des relations entre différents pôle.

Diaspora hybride : diaspora noire, identité culturelle , renouveau identitaire qui repose sur les populations indigènes, on retrouve ces liens au niveau des populations indigènes et des populations noirs. Valorisation des éléments de leurs identité communes. On peut citer le cas des populations tzigane ces populations ont conservé un lien avec le territoire d'origine,

espace et territoire des diaspora : caractérisé par une grande dispersion, fortement structuré par les liens étroits, communauté disséminé ds un espaces transnational. Communauté qui reconnaît des pôles fort (religieux, structurant...)

3 échelles :

- mondial
- des états nation : installations des différentes famille
- échelle local des communauté

ils sont marqué par un rapport au territoire différents des population qui se reconnaissent ds un état nation, décentralisation , la poli-centralisé, limite de territoire flou. Grande mobilité, circulation.

Ma Mung : ils ont recourt à une formes particulières de représentations du groupe dans l'espace.

Glissement de l'identité non associé à une nation et à un territoire mais une identité collective.

Communauté imagine (pas forcément encre ds le pays d'accueil)

Construction identitaire => capacité de s'identifier à une communauté d'intérêt.

Communauté transnational : rapport au territoire, mouvement intense des densité de ces flux, communauté composé d'individus ou de groupes et établi au sein de différente société national qui s'appuie sur des réseaux transnationaux.

Hypergé. Communauté transnational.

